

# Appelle Papa !

*Si je pédale fort, se dit Yu, j'arriverai à la maison avant que les rues soient inondées.*

**Par Julie Cornelius-Huang**

(Tiré d'une histoire vraie)  
L'auteur vit à en Utah (États-Unis).

*« Prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin. »  
(Doctrine et Alliances 78:18).*

Yu sort de son cours intensif et se retrouve sur le trottoir très fréquenté. Il a la tête pleine des maths ingurgitées pendant son cours péri-scolaire. Autour de lui, les gens se hâtent, armés de parapluies. D'énormes gouttes tombent dru et il y a beaucoup d'eau dans la rue.

Lin, l'ami de Yu, le rejoint. « Tu devrais appeler ton père pour qu'il vienne te chercher », dit Lin. « M. Zhang dit que certains quartiers de la ville sont inondés. »

« Je peux rentrer tout seul. »

« Mais regarde toute cette eau ! », dit Lin en montrant l'eau qui coule à vive allure dans le caniveau.

L'espace d'un instant, Yu a une impression étrange. Est-ce que Lin a raison ? Peut-être qu'il *devrait* appeler son père pour qu'il vienne le chercher avant que

les rues soient inondées. Mais Papa et lui se sont disputés hier soir et Yu est toujours en colère. Il ne veut pas demander d'aide à son père.

Yu détache son vélo et dit au revoir à Lin. *Si je pédale fort, se dit-il, j'arriverai à la maison avant que les rues soient inondées.*

Il pédale fort, mais en peu de temps il a froid aux mains, ses vêtements sont trempés et il est épuisé. Une fois encore, l'idée lui vient d'appeler son père. Est-ce que cela vient du Saint-Esprit ? Les missionnaires qui l'ont baptisé ont dit que le Saint-Esprit pouvait être son guide. Yu jette un coup d'œil vers le ciel. Il est si gris qu'il ne voit pas le sommet des bâtiments. Mais il est toujours en colère contre son père.

Il ne tient pas compte de l'impression qui lui est venue et continue de pédaler. Le niveau de l'eau est si haut que les commerçants ferment leurs boutiques. Les gens déplacent leurs affaires vers les étages supérieurs. Yu voit une mère pousser ses deux enfants sur l'eau dans un bateau en plastique.

Il a maintenant de l'eau au-dessus des chevilles, et il ne peut plus pédaler. Il descend de son vélo et commence à le pousser. Il est probablement trop tard pour téléphoner à Papa maintenant, et la pluie continue de tomber. Le tonnerre éclate et un éclair zèbre le ciel au-dessus de lui. Yu a peur. Et il est si fatigué ! Il regarde devant lui. La maison est encore loin. Il n'aurait pas dû ignorer le Saint-Esprit juste pour une dispute stupide.

Yu s'arrête pour faire une brève prière. Il ne peut pas entendre sa voix, couverte par la pluie et le tonnerre, mais il sait que notre Père céleste peut l'entendre.

Il se met à prier : « Père céleste, S'il te plaît, aide-moi à arriver à la maison sain et sauf. » Après sa prière, il sent qu'il a assez de force pour continuer.

Finalement, il voit sa maison sur la colline. Transi de froid, fatigué et inexplicablement privé d'une de ses chaussures, il grimpe péniblement la colline. Il voit son père qui l'attend à l'extérieur. Éclaboussant tout dans sa course, son père se précipite à sa rencontre.

Quand il atteint Yu, il le prend dans ses bras. « J'étais mort d'inquiétude ! », dit Papa. « Tu aurais dû me téléphoner ! »

« Je croyais que nous étions fâchés », dit Yu.

« Je ne suis jamais trop fâché pour t'aider », dit Papa. Puis il prend le vélo de Yu et le pousse sur le reste du chemin.

Malgré l'écho du tonnerre qui se répercute entre les bâtiments élevés et la pluie qui tombe à torrent, le cœur de Yu s'emplit d'un sentiment chaleureux. Il se sent en paix et en sécurité tandis qu'il suit son père à la maison. ●



« Notre Père céleste savait que nous rencontrerions des difficultés [...] dans la condition mortelle. [...] Pour nous apporter de la force morale et une direction divine, il nous a accordé le Saint-Esprit. »

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, « Que l'Esprit soit avec nous », *Le Liahona*, mai 2017, p. 93.